

*Mettre par écrit le voyage et l'ailleurs*

## 1. OBJECTIFS ET CONTENU

Le monde médiéval est sans doute cloisonné, mais non pas clos : les hommes du Moyen Âge, et surtout ceux du Moyen Âge central et finissant, n'ont eu de cesse de le parcourir, que ce soit pour le négoce ou pour la guerre, pour les besoins de la foi ou de la diplomatie, sans compter les voyages imaginaires (par personne interposée, par les livres, par oui-dire, etc.), dont ils demeurent les spécialistes. Parmi toutes ces formes et occasions de voyage, certaines ont donné lieu à des cristallisations écrites, d'abord hésitantes et marquées par la personnalité du voyageur (pensons à l'inclassable reportage de Marco Polo), puis de plus en plus structurées en véritables genres. Parmi ces mises par écrit, nombreuses ont été celles ayant choisi d'emblée la langue vernaculaire, ou bien ayant connu un rayonnement considérable grâce aux traductions qu'on en a tirées dans les différentes langues vernaculaires de l'Europe médiévale, en particulier en français. Cette littérature de voyage à la fois bigarrée et foisonnante fera l'objet d'un examen visant trois axes d'interrogation :

1. les formes spécifiques d'écriture que chaque type de voyage appelle, à la lumière de la tradition (classique et médio-latine) en présence et des nouvelles orientations culturelles qui s'affirment au Moyen Âge central ;
2. le dialogue serré que plusieurs genres de cette littérature (récit de croisade, relation de mission, récit et guide de pèlerinage, etc.) entretiennent avec les formes littéraires hautes ou traditionnelles (chanson de geste, évangiles [notamment apocryphes], vies de saints, roman oriental, encyclopédie, etc.) ;
3. le virage épistémologique déclenché, bien avant l'époque des grandes découvertes géographiques, par la primauté accordée à l'expérience (chez Jean de Plan Carpin, Guillaume de Rubrouck ou Marco Polo), amenant à récuser l'attitude jusqu'alors courante, qui reconduisait et subordonnait sans cesse le réel à l'imaginaire traditionnel.

Il n'y aura pas de cloisonnement chronologique, d'autant plus que des éléments forts de continuité peuvent s'observer avec plusieurs produits et formes de la littérature de voyage des XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.

Les textes seront toujours lus en traduction aussi. Aucune maîtrise particulière du français médiéval n'est requise.

## 2. BIBLIOGRAPHIE

### i. Généralités

*La terre. Connaissance, représentations, mesure au Moyen Âge*, sous la direction de Patrick GAUTIER DALCHÉ, Turnhout, Brepols, 2013.

Michèle GUÉRET-LAFERTÉ, *Sur les routes de l'Empire mongol : ordre et rhétorique des relations de voyage aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Paris, Champion, 1994.

Laura MINERVINI, «*Outremer*», *Lo spazio letterario del Medioevo. 2. Il Medioevo volgare*, sous la direction de Piero Boitani *et al.*, 6 t., Rome, Salerno, 1999-2005, t. 1/2, p. 611-648.

EAD., «Le français dans l'Orient latin (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles). Éléments pour la caractérisation d'une *scripta* du Levant», *Revue de linguistique romane*, 74 (2010), p. 119-198.

Jean RICHARD, *Les récits de voyages et de pèlerinages*, Turnhout, Brepols, 1996<sup>2</sup>.

Friedrich WOLFZETTEL, *Le discours du voyageur : pour une histoire littéraire du récit de voyage en France, du Moyen Age au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 1996.

## **ii. Croisades et pèlerinages**

Pierre MARAVAL, *Récits des premiers pèlerins chrétiens au Proche-Orient (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Éditions du Cerf, 1996.

*Itinéraires à Jérusalem et descriptions de la Terre Sainte rédigés en français aux XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, éd. par Henri MICHELANT et Gaston RAYNAUD, Genève, Fick, 1882.

*Projets de croisade (v. 1290 – v. 1330)*, éd. par Jacques PAVIOT, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2008.

Denys PRINGLE, *Pilgrimage to Jerusalem and the Holy Land, 1187-1291*, Farnham, Ashgate, 2012.

*Croisades et pèlerinages. Récits, chroniques et voyages en Terre Sainte, XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle*, éd. par Danielle RÉGNIER-BOHLER, Paris, Laffont, 1997.

## **iii. Missions et expéditions**

*Le voyage en Asie d'Odoric de Pordenone traduit par Jean Le Long OSB. Iteneraire de la peregrinacion et du voyaige (1351)*, éd. par Alvisé ANDREOSE et Philippe MÉNARD, Genève, Droz, 2010.

Jean de Plan Carpin, *Histoire des Mongols*, éd. par Jean BECQUET et Louis HAMBIS, Paris, Maisonneuve, 1965.

Guillaume de Rubrouck, *Voyage dans l'Empire mongol*, éd. par Claude et René KAPPLER, Paris, Payot, 1985.

Marco Polo, *Le Devisement du monde*, sous la direction de Philippe MÉNARD, 6 t., Genève, Droz, 2001-2009.

## **iv. Voyages en chambre**

Jean de Mandeville, *Le Livre des merveilles du monde*, éd. par Christiane DELUZ, Paris, Éditions du CNRS, 2000.

Madeleine TYSENS et René RAELET, *La version liégeoise du Livre de Mandeville*, Bruxelles, Académie royale de Belgique, 2011.

## **3. ÉVALUATION**

L'évaluation est fondée sur le travail individuel de recherche dont chaque participant, au début du séminaire, définira le sujet, à l'aide et avec l'accord de l'enseignant, suivant ses propres intérêts et compétences.

Présentation orale du travail de recherche, suivie de discussion : 30 %

Travail individuel de recherche : 70 %